

Crise de l'énergie : «La sobriété n'est pas la mode d'un hiver», prévient Élisabeth Prout

Par [John Timsit](#)

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 54 minutes

[Écouter cet article](#)

00:00/02:03



La première ministre Élisabeth Prout, le 16 novembre, à la tribune de l'Assemblée nationale. GEOFFROY VAN DER HASSELT / AFP

À la tribune de l'Assemblée nationale, la première ministre a détaillé mercredi la stratégie française pour parvenir à la neutralité carbone en 2050.

S'il y avait encore un espoir, la première ministre vient de le doucher. Lors de la présentation de la stratégie française pour atteindre la neutralité carbone en 2050, mercredi, à l'Assemblée nationale - à l'occasion d'un débat sans vote -, [Élisabeth Prout](#) a défendu une «*transition énergétique*» qui «*va de pair avec la croissance et la création d'emplois*» et «*accompagner la réindustrialisation*». Alors que la hausse des prix de l'énergie dans cet hiver 2022-2023, dans le contexte de la guerre en Ukraine, fait grimper le prix des factures et que l'exécutif a martelé aux Français un message de sobriété, la chef du gouvernement s'est montrée catégorique quant à la pérennité de ces changements de consommation.

«*Nous devons collectivement avoir conscience que la sobriété n'est pas une mode le temps d'un hiver. C'est une nouvelle manière de penser et de faire*», a lancé Élisabeth Prout devant les élus. Comme pour mieux défendre son action depuis son arrivée à Matignon, la première ministre considère que «*la décarbonation et la sobriété vont nous protéger des crises à venir*.» Objectif revendiqué : baisser la consommation énergétique de la France de 40% d'ici 2050. Selon elle, «*économiser massivement l'énergie est un objectif majeur pour les années à venir*.»

Si l'hypothèse d'un «black-out» dans certaines zones du pays avait été évoquée il y a quelques semaines, celle qui fut ministère de la Transition écologique et solidaire préfère prévenir plutôt que guérir : *«Nous nous préparons aussi à l'éventualité de devoir procéder à des coupures ciblées et de très courte durée.»* Devant les députés, la ministre a par ailleurs salué le vote, début novembre, du projet de loi sur les énergies renouvelables. Et de vanter un *«esprit de compromis»* qui *«pourra également prévaloir»* à une Assemblée nationale sans majorité absolue.